

## SPECIAL CONGRES EUROPEEN

Paris 26 au 29 juillet 1991



### SOMMAIRE

Editorial .....	2
Présentation du congrès .....	3-4-5
Ed de la TORRE .....	6-7-8-9
KAIROS - EUROPE .....	10-11
Notre libération et la leur .....	12-13
Quatre coups de chateau - Agenda .....	15
Vous avez la parole .....	16

«NOUS NE  
SOMMES PAS  
UNE  
NOUVELLE  
EGLISE

NOUS N'AVONS  
PAS DE  
NOUVEAUX  
DOGMES

NOUS NE  
PRETENDONS PAS  
POSSEDER  
LA VERITE

MAIS NOUS  
EXPERIMENTONS  
UNE AUTRE  
FAÇON  
DE VIVRE  
EN EGLISE»



E

D

I

T

O

R

I

A

L

« Nous ne sommes pas une nouvelle Eglise  
 nous n'avons pas de nouveaux dogmes  
 nous ne prétendons pas posséder une vérité  
 mais nous expérimentons  
 une autre façon de vivre en Eglise. »

Voilà situées les Communautés Chrétiennes de Base dès l'ouverture de notre 4ème Congrès européen qui s'est tenu à Paris du 26 au 29 juillet dernier.

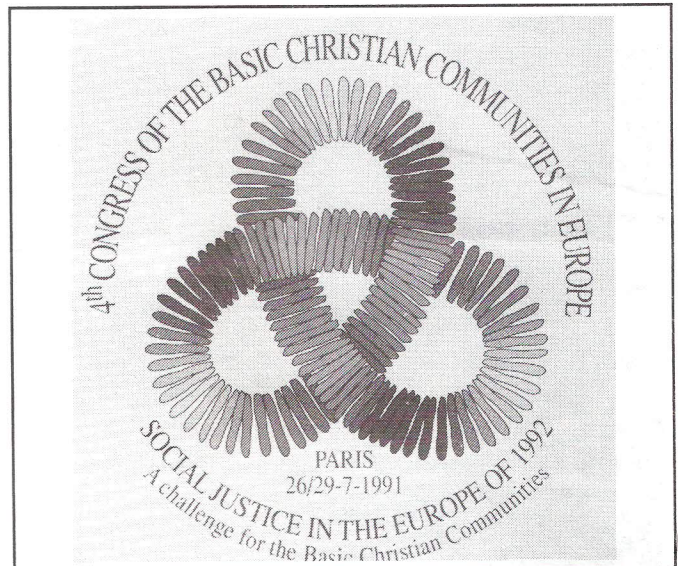
Le parti-pris pour les exclus, l'existence du partage, l'oecuménisme, le choix de fonctionnements démocratiques, le désir de relire l'Evangile et la tradition chrétienne dans un esprit de liberté, telles en furent les orientations fondamentales.

Un délégué des Etats-Unis exprimait ce qui était sensible dans le langage de toutes les délégations : « Nous sommes peu nombreux mais nous grandissons. » En Europe comme dans d'autres continents, les communautés de base sont minoritaires mais bien vivantes. Elles s'attardent moins à dénoncer ce qui ne va pas dans les Eglises qu'à proposer des façons de vivre et des actions alternatives et constructives. Le projet des communautés pourrait intéresser toutes les Eglises si on veut qu'un jour paroisses, diocèses, synodes, ... deviennent communautés de communautés.

L'émergence des pratiques constructives dans le respect des bases, particulièrement des petits et des exclus, a manifesté une maturité grandissante. L'expression de cette maturité, on l'a mesurée encore dans la capacité de mettre sur pied un congrès de cette qualité comme dans la capacité de réfléchir et de prendre déjà des dispositions vis-à-vis de l'Europe de demain pour qu'elle ne

soit pas l'Europe des seuls marchands. Le thème du congrès était " Justice Sociale dans l'Europe de 1993 ou comme le titrait Témoignage Chrétien. (3 août 91) "L'Evangile contre le marché".

Le présent numéro de Communautés en Marche voudrait en être l'écho rapporté par les délégués des communautés de Wallonie-Bruxelles.



#### EXTRAIT DE PRESSE



LA LIBRE BELGIQUE 20-08-91

Au 4ème congrès européen des communautés de base :

#### LE DEFI DE LA JUSTICE SOCIALE DANS L'EUROPE 1993

Par leurs langues, leurs histoires, leurs rapports aux Eglises, leurs modes de fonctionnement, les communautés chrétiennes de base représentées au congrès ont manifesté une grande diversité. Leurs délégués ont pourtant dégagé ensemble quelques lignes de force : la conscience que l'Evangile appelle les communautés chrétiennes à se placer du côté des exclus et des marginaux; le désir de relire l'Evangile et la tradition chrétienne dans un esprit de liberté; l'exigence du partage dans la société comme dans les communautés locales; un souci d'oecuménisme; une réelle ouverture à l'Europe et au tiers monde; la volonté de susciter dans les communautés de base comme dans les Eglises un mode de fonctionnement démocratique, fondé sur l'égalité des sexes et la rotation des responsabilités.



---

---

# PRESENTATION DU CONGRES

---

---

*Le 4ème Congrès des Communautés Chrétiennes de Base en Europe vient de s'achever. Après Amsterdam en 1983, Turin en 1985, Bilbao en 1987, la rencontre de 1991 s'est tenue à Paris du vendredi 26 au lundi 29 juillet.*

*J'y étais comme participante et envoyée par la communauté d'Heigne. Cette rencontre fut impressionnante et signifiante pour toutes les communautés de base.*

**Au départ de Charleroi**, les délégués de Namur, de Liège et du Luxembourg nous attendaient déjà dans les compartiments du train roulant vers Paris. Nous étions en pays de connaissance!

Dès notre aventure en plein coeur de Paris, dans les locaux du Palais de la Mutualité, nous étions accueillis par une équipe organisée et efficace ... dossiers, badges ... insigne du Congrès ... tout était prévu!

Arrivés de tous les horizons d'Europe et même d'au-delà, représentant 18 pays, nous étions 650, parlant huit langues: français, anglais, espagnol, basque, italien, allemand, portugais, néerlandais ... «Tour de Babel» ... ou «Pentecôte» ?

Le Congrès a débuté par une courte présentation de chaque délégation, très parlante car mimes, chants et gestes expressifs sont vite compris de tous! La délégation Wallonie-Bruxelles (nous étions 50), entraînée par Ernest Michel a chanté «Le chiffon rouge» en agitant le foulard rappelant l'Assemblée de Floreffe (1984)



## Trois exposés nous ont introduit dans le sujet

Trois intervenants ont pris la parole nous plongeant d'emblée dans le vif du sujet : «Justice Sociale dans l'Europe de 1993, un défi pour les C.C.E.» (Les communautés chrétiennes d'Europe).

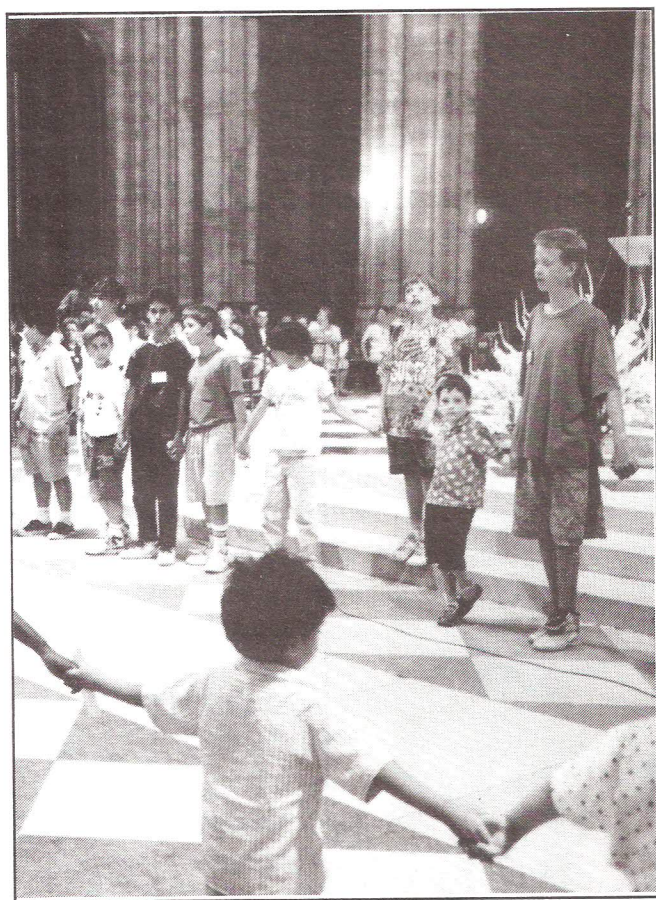
En guise d'ouverture, l'exposé de Marie-Christine AULAS, membre du Parlement européen, engagée vis-à-vis de la justice sociale, la paix, les relations avec le Moyen Orient mais aussi vis-à-vis des pays de l'Europe de l'Est et du sud de l'Afrique. «De fait, nous dit-elle, qu'en est-il de la justice sociale dans la Communauté Economique Européenne où le volet social n'est perçu qu'à travers ce qui est désigné comme des «politiques d'accompagnement»?



Ensuite, Mr Ulrich DUCHROW, théologien protestant, professeur à l'Université allemande de Heidelberg il nous parla de la responsabilité des Eglises dans la construction de l'Europe de demain.

Les CCB ont le devoir de contribuer à la rédaction d'une société qui luttera pour plus de Justice, pour la Paix et le Respect de la Création.

En fin d'après-midi, Ed de la TORRE prit la parole. Philippin, sociologue, théologien de la libération, Ed a vécu avec les fermiers de son pays et participé à leur lutte pour la justice. Son exposé dans un langage très imagé nous a tous fortement marqué. Voir traduction intégrale de son texte p. 6 et suivantes.



### EXTRAIT DE PRESSE



#### EN EGLISE AUTREMENT

Verviers septembre 91

"Nous avons remarqué que les membres des CEB françaises étaient en majorité issues des classes moyennes, que les communautés portugaises et espagnoles étaient davantage proches du milieu populaire et que, par rapport aux autres pays, les communautés belges étaient remarquablement structurées : comités régionaux, réseau ouvrier, intercommunautaire, journal de liaison, etc..."

## Le samedi fut la journée des carrefours

Les thèmes choisis dès février 1990 avaient mobilisé les communautés pour un travail commun, proposant de les mettre en relation les unes avec les autres, stimulant aussi bien les contacts que le travail. Dès avant le Congrès, nous étions ainsi en correspondance avec divers pays d'Europe, Italie, France, Pays-Bas, Espagne, Angleterre ...

## Voici les grands sujets que nous avons abordés :

- Les problèmes sociaux posés par la construction de l'Europe 93 : les exclusions sociales : immigration, écologie, paix, désarmement ...
- Les questions spécifiques concernant les jeunes, les femmes, les peuples minorisés, par exemple les Basques.
- Le rapport de l'Europe avec le Tiers Monde.
- Les Eglises dans la société sécularisée, leur lecture de la Bible et leur théologie.

A la fin du Congrès, l'affichage sur de grands panneaux rassemblent, les suggestions et les propositions de tous les carrefours faisait l'effet d'une grande foire très animée.

## Voici ce que je retiens en priorité :

**Les jeunes** qui étaient nombreux (plus de 60) décident de continuer à se former à un esprit critique; ils prennent l'engagement de réfléchir sur les réalités telles que le service militaire et l'esprit militariste, l'armement, la vente d'armes, les rapports Nord-Sud et le vol du Tiers Monde, la destruction de la nature.

**La non-violence** l'interpellation s'adresse aux Eglises : c'est un défi au nom même de l'Evangile !

**Les exclusions** les marginalisés ... sont eux-mêmes les acteurs de leur libération. La solidarité s'impose pour créer les conditions de leur libération!

Mais le Congrès ne se limitait pas aux carrefours : il y avait les réflexions et le partage d'expériences. Il y eut de grands moments particulièrement intenses.



## Il y eut la fête, la célébration oecuménique

Le samedi soir, tous, se sont mobilisés pour la grande fête annoncée. Que dire de cette soirée? Qu'elle fut extraordinaire. Une chorale improvisée et menée de main de maître par une femme noire vivant en Allemagne a donné le ton pour toute la soirée. D'emblée, toute l'assemblée entrait dans le jeu!

Alors, sketches, danses, chants, mimes ... se sont succédés. Toutes les délégations se sont exprimées, faisant retentir l'originalité de chaque pays, de chaque région, laissant libre cours à tous les talents mais surtout faisant vibrer la salle entière ... ne laissant aucun répit ni à la fatigue, ni au sommeil... car il se faisait tard.

Le tout s'est terminé ... aux petites heures pour les plus dansants !

Au terme d'un après-midi de visite dans Paris, «tourisme» pour les uns et pour d'autres un «regard sur des réalités que l'on ne montre pas ...» - je parle de 70 familles africaines chassées de leur logement dont elles acquittaient le loyer; elles ont refusé l'expulsion et occupent le terrain d'un chantier en pleine ville - les 650 participants se rassemblaient au rendez-vous à Notre-Dame pour une célébration oecuménique. Près de la moitié des participants étaient appartenant à des églises protestantes.

Le thème choisi était " LA ROUTE "

Notre route passe dans un monde dont «l'insoutenable» a été exprimé par des murmures et des sons particulièrement dis-



### EXTRAIT DE PRESSE



#### SPITES

mensuel d'info des communautés chrétiennes de Jumet  
septembre 91

"Les communautés de base ne sont pas un mouvement mais plutôt un "courant" dans l'Eglise, une manière de "faire Eglise" et non pas un modèle tout armé.

Sont acceptés les démarches, des engagements, les recherches différentes. Vivre sa foi de manière communautaire, en se sentant responsable avec les autres, articuler sa foi avec ses engagements pour une société plus juste. Echanger ses expériences"

cordants. Du sein de cette cacophonie cependant se fait entendre la Parole de Dieu qui nous mène à l'Espérance. «Sur cette route.

Tout a une fin ou plutôt un «commencement»!  
Car au retour, nous sentions que quelque chose avait changé dans le coeur de chacun et de chacune. Quelque chose qui commence à naître ... ou à renaître. La solidarité ... l'échange ... l'espérance ... l'amitié ne sont plus de vains mots.

**Oui, construisons ensemble  
«L'Europe Sociale» de demain !  
Un monde solidaire fait de justice et de paix.  
Il est temps de s'y mettre tous !**

Marie-Thérèse  
Communauté de Jumet-Heigne



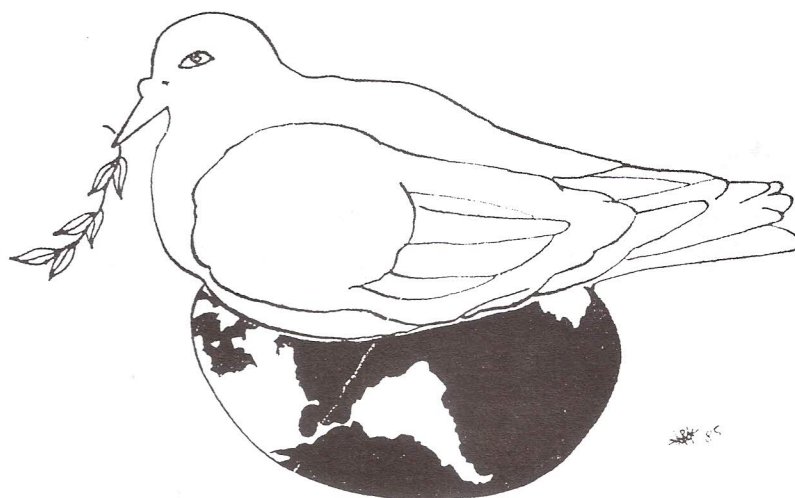
---

# UN REGARD VENU DU TIERS MONDE

---

*Une justice sociale ne pourra se réaliser en Europe qu'en étroite solidarité avec ce que nous appelons le Tiers Monde. Une voix est venue des Philippines dans la personne de Ed de la Torre. Pour ce sociologue et théologien de la libération, la vraie vie a commencé le jour où il a décidé d'aller vivre avec les fermiers philippins et de participer à leurs luttes. Deux fois il a connu la prison sous la dictature Marcos. Il nous partage la fraîcheur de son regard sur lui et sur nous.*

## Des oiseaux et des poissons



« Aux Philippines, comme dans la plupart des pays du Sud, il nous vient de nombreux visiteurs qui ne font que de «simples survols». Ils ressemblent à des oiseaux, capables de se mouvoir rapidement dans les airs. Ils ont une vue générale des gens et des lieux. Il leur est facile de porter des jugements sommaires face à des gens qui sont, non seulement pauvres et opprimés, mais aussi passifs et fatalistes. «Pourquoi n'essaient-ils pas de faire quelque chose? Pourquoi ne bougent-ils pas plus vite? Pourquoi n'écoutent-ils pas nos conseils?» demandent-ils.



Nous leur répondons que, de là-haut, les oiseaux ne comprennent pas pourquoi les poissons se meuvent lentement dans l'eau qui est plus dense et plus froide, peut-être plus sale que l'air. Si les oiseaux veulent comprendre les poissons, ils doivent devenir comme eux pour sentir, du dedans, les structures et la culture qui pèsent de tout leur poids sur les gens sans oublier leur passé d'échecs et de frustrations, de déceptions et de défaites. Si les oiseaux devenaient poissons, ils se rendraient compte que les poissons, eux aussi, sont en mouvement même si ce mouvement n'est pas aussi visible, ni aussi spectaculaire lorsqu'on l'observe de là-haut.

Ironie du sort, je suis l'un de ces oiseaux quand je me trouve au milieu des européens. Je leur raconte la vie des poissons aux Philippines - nos souffrances, nos luttes, nos espoirs. Mais lorsqu'on me demande de parler de la lutte pour la justice en Europe, il est tentant pour moi aussi de porter des jugements sommaires. Il me faut, en permanence, me souvenir que, si je veux vraiment comprendre et s'il m'est impossible de me mettre à leur place, il me faut du moins me laisser instruire par les poissons qui nagent dans les eaux plus lourdes, plus denses, plus polluées.

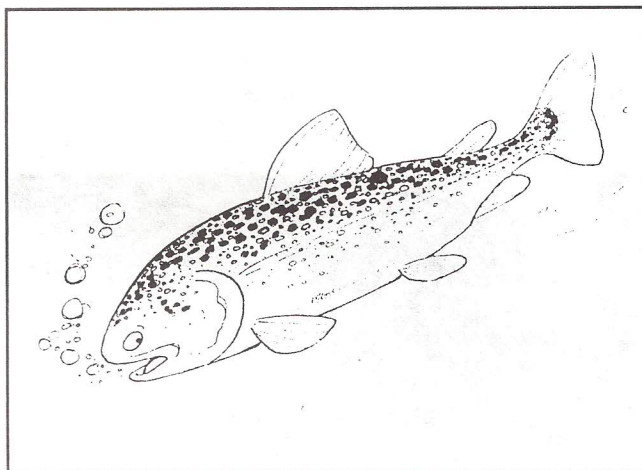
Lorsqu'on m'a fait visiter des «zones urbaines prioritaires» en Grande Bretagne - aux Philippines on les appelle «bidonvilles» - et que je parlais aux pauvres de ces grands ensembles, j'ai été frappé par un sentiment d'impuissance et de désespoir bien plus grand chez eux que chez les habitants des bidonvilles que je connais à Manille.

J'ai d'abord été tenté de critiquer. Pourquoi n'existait-il pas de programme d'aide aux gens qui luttent? Puis, j'ai pensé que ce n'était peut-être pas aussi simple. Aux Philippines, comme dans les pays du Sud, les pauvres sont la majorité. Il est plus facile d'affirmer que quelque chose va mal dans les structures sociales lorsque la majorité des gens est pauvre. De plus, à cause des règles de la démocratie, les pauvres gardent l'espoir. S'ils ont la possibilité de s'organiser, ils peuvent, en tant que majorité démocratique, affirmer leur volonté. Mais, en Grande-Bretagne, comme dans d'autres pays du Nord, même les

pauvres ont tendance à accepter l'image d'une société à deux vitesses: «un tiers - deux tiers». Puisque les deux tiers réussissent dans ce type de société, il est facile de blâmer les pauvres, le troisième tiers, pour n'avoir pas réussi. Même s'ils s'organisaient, la démocratie ne fonctionnerait pas en leur faveur: ils constituent la minorité.

Il m'arrive de penser que les eaux sont peut-être plus lourdes, plus denses, plus polluées, pour les poissons d'Europe. C'est certainement vrai pour les immigrés et les réfugiés venus du Sud dans l'espoir d'une vie meilleure ici. On leur fait sentir encore davantage qu'ils font partie d'une minorité et on les traite, en Europe, comme des étrangers indésirables.



En vous voyant ici à ce Congrès, l'image des oiseaux et des poissons me vient souvent à l'esprit. Je sais que vous vous battez depuis de nombreuses années autour des problèmes de justice mais que vous ne vous êtes pas encore tout à fait penchés sur les enjeux de 1992. Venant d'un pays qui a été colonisé et qui continue d'être dominé par le Nord comme bien d'autres pays du Sud, je me dois de vous rappeler que 1992 n'est pas tant le 500ème anniversaire d'un événement passé que le symbole d'un processus qui se poursuit. Participant à



l'organisation, en Europe, de communautés chrétiennes de base des immigrés philippins - nous sommes plus de 300 000 sur ce continent - je veux souligner ce que vous savez déjà: qu'en Europe aussi, il y a un Nord et un Sud.

#### Pour une spiritualité de la justice ...

Je voudrais vous manifester ma solidarité en vous proposant quelques aperçus d'une spiritualité et d'une stratégie pour la justice. Lorsque je pense aux communautés chrétiennes de base aux Philippines ou à celles des Philippins émigrés en Europe, je pense aux plus pauvres, aux poissons. L'impression que j'ai, en voyant les communautés chrétiennes de base en Europe, c'est que la plupart de leurs membres sont comme moi-même: ni pauvres ni riches, quelque part entre les deux. Nous avons fait «une option préférentielle pour les pauvres» et nous sommes à la recherche de nouveaux modes de vie et de

 <b>EXTRAIT DE PRESSE</b> 
<b>LA VIE 1-07-91</b> 600 membres des communautés de base à Paris : <b>AUPRES DES PLUS PAUVRES</b>
C'est à Notre-Dame de Paris que les Communautés de base en Europe ont célébré, le dimanche 28 juillet, la clôture de leur 4 <sup>e</sup> congrès européen. Protestants et catholiques, à peu près à égalité, ont "rappelé" leur priorité: l'engagement auprès des plus pauvres. Une délégation a rencontré les squatters de la gare d'Austerlitz. Pour la première fois des Hongrois, Tchécoslovaques et Polonais dont les communautés fonctionnaient clandestinement jusqu'il y a peu, ont pu se joindre au rassemblement. Enfin, les Brésiliens étaient là pour demander l'aide des Européens à la veille des célébrations du 5 <sup>e</sup> centenaire de la découverte de l'Amérique, au cours desquelles ils comptent faire entendre leur différence.



témoignage pour remplacer ceux que proposent les structures traditionnelles. Nous sommes mi-oiseaux mi-poissons. Peut-être certains d'entre vous sont-ils des poissons qui ont appris à voler.

Fidèles à la tradition prophétique, nous nous lançons dans une analyse critique et dans l'action, résolu à parler et à agir même si nous avons l'impression d'être des voix dans le désert. Là est notre force. Ce peut aussi être notre faiblesse si nous ignorons cette vérité stratégique élémentaire : pour faire face au pouvoir injuste et pour le vaincre, il ne suffit pas de parler du «pouvoir des sans-pouvoirs»; il nous faut construire un autre pouvoir pour le contrebalancer, ce qui suppose que nous mettions sur pied une coalition formée d'oiseaux et de poissons.

C'est important pour notre spiritualité. Par spiritualité, je n'entends pas quelque chose de très sérieux ou de religieux, pas même de théologique même si la théologie s'avère utile. J'entends avant tout l'énergie, l'esprit qui nous maintient en marche qui nous maintient en mouvement et soutient nos engagements. Beaucoup d'entre nous, ici à ce Congrès, luttent depuis bien longtemps. Les années passent et parfois nous nous laissons, en dépit des exhortations de St Paul. Particulièrement lorsque nous nous sentons si petits et que les problèmes se multiplient, alors les victoires se font rares et espacées. Une spiritualité de la justice requiert un renouvellement de nos énergies mais demande aussi des énergies nouvelles. C'est par



la rencontre de compagnons de lutte, par le réveil de nos sentiments de colère prophétique aussi par la célébration que nous nous renouvellerons. Nous capterons de nouvelles énergies en allant vers les jeunes et en nous ouvrant aux idées et aux approches des mouvements féministes et écologistes. Nous trouverons de nouvelles énergies en développant une solidarité à deux directions entre oiseaux et poissons, tant au Nord qu'au Sud.

## □ Un second souffle

Lors de leur 10ème anniversaire, les basisbewegingen (communautés de base) des Pays-Bas... et aussi bien Vaclav Havel en Tchécoslovaquie parlent de la nécessité d'un «second souffle» si on ne veut pas se reposer sur quelques lauriers. Cela suppose qu'on soit disposé à aller vers de nouvelles directions, non pas avec la candeur et la témérité du débutant mais avec la mémoire, l'expérience et les leçons du passé. C'est ce que j'appelle une attitude d'«espérance et même de nuit». Non pas une espérance à bon marché mais l'espérance malgré tout que l'Esprit est toujours à l'oeuvre et renouvelle la terre, y compris nos pensées et nos énergies.

La lutte pour la justice est un long et difficile parcours. Pour renouveler notre esprit et recruter des énergies nouvelles, il nous faut également affiner nos stratégies. Il nous faut réexaminer ce que nous avons fait jusqu'ici. Il nous faut reconnaître les changements apparus sur les divers terrains de lutte. Par-dessus tout, demandons-nous : que cherchons-nous vraiment en tant que mouvement? Quels réseaux voulons-nous créer? Quelles sont nos stratégies à l'égard des pouvoirs constitués, y compris les Eglises? Quels sont nos liens avec des structures telles que syndicats, partis politiques, mouvements qui elles aussi, ont été porteuses de l'espérance des hommes et qui, elles aussi, ont besoin de renouvellement?

Si nous ne remettons pas nos stratégies en question, c'est que nous n'avons pas sérieusement envie de transformer la société ni de rechercher la justice sociale.

Adopter des stratégies, c'est construire des coalitions progressives mais ce n'est là qu'un tiers de notre tâche. Cela exige aussi un effort contrôlé pour «dépasser la voie médiane». Et il nous faut être prudents comme des serpents pour repérer les différents pouvoirs qui s'opposent à nous, pour profiter de leurs contradictions afin de permettre à nos luttes de gagner du temps et du terrain, voire d'arracher un peu de



### EXTRAIT DE PRESSE



LA CROIX, 31-07-91

#### SORTIR DE LA MARGINALITE

"Nous en avons assez des questions de structures mais l'objectif de ce congrès est de rendre visibles les communautés de base" explique Françoise Lefebvre à une apostrophe du Père Moingt dans le bulletin des communautés : "Cessez de vous satisfaire de votre semi-marginalité"

Quoi de commun, pourtant, entre les communautés très structurées de Hollande et les deux réseaux recensés en Pologne? La diversité des liens à l'Eglise est, d'évidence, extrême : "Nous sommes un lieu de débat et de démocratie" répondent les communautaires. "Réseau non hiérarchique, nous mettons tout en dialogue". A la base, on partage les mêmes sensibilités : priorité aux exclus, ouverture au tiers monde, démocratie dans l'Eglise fondée sur l'égalité des sexes et la rotation des responsabilités, esprit de liberté pour relire l'Evangile et la tradition chrétienne, oecuménisme dans une manifestation regroupant 50 % de protestants.

Robert MIGLIORI.



justice à des juges uniques (Luc 18).

Quelles sont nos stratégies au plan international? La solidarité ne tombe pas tout droit du ciel, sans organisation, sans ressources, sans efforts poursuivis au-delà des luttes immédiates. Peut-être pourrions-nous nous mettre d'accord sur un système de dîme : chaque mouvement allouerait un dixième de ses énergies et de ses ressources pour créer des réseaux et travailler par-delà les frontières.

Soyez indulgents pour ces développements si sommaires sur la spiritualité et les stratégies à adopter. Vous trouverez peut-être que j'en demande trop aux groupes et aux réseaux qui sont limités en personnes, en énergie et en ressources. Mais tout réseau qui se dit chrétien, doit être en mesure de répondre à ces questions difficiles posées par la foi. Croyons-nous vraiment que non seulement on devrait changer les structures injustes mais qu'on peut les changer? Croyons-nous vraiment que nous faisons partie de ces gens qui veulent le changement et qui peuvent opérer ce changement? Sans cette foi fondamentale, nous ne pourrions accepter le risque et la discipline d'une spiritualité et d'une stratégie en faveur de la justice : nous rechercherons d'abord des «signes» plutôt que de nous efforcer à devenir signes nous-mêmes.

### □ Un double exercice de foi

Au début de ma lutte pour la justice en Philippines, en 1969, j'ai fait partie d'un piquet de grève

pendant plus de 50 jours pour arracher à la justice des décisions concernant des litiges fonciers. Nous avons obtenu quelques résultats mais nous avons été à court de ressources et nous nous sommes lassés. Nous avons décidé d'arrêter et de nous retirer afin de refaire nos forces. Nous ne voulions pas partir discrètement : il nous fallait terminer par un geste public, par une liturgie. C'était la nuit. Nous nous sommes procuré deux cents torches et avons défilé en cortège et chanté à en perdre la voix. On m'a demandé de prendre la parole : je me sentais plein de tristesse : le temps n'était pas aux paroles faciles.

«Pourquoi, ai-je dit en substance, défilons-nous dans la nuit avec quelques torches? Nous ne pouvons chasser les ténèbres, résoudre tous les problèmes. Il nous faut pour cela beaucoup de torches, beaucoup plus de gens. Alors, à quoi servent ces torches? A nous donner suffisamment de lumière pour découvrir que, à côté de nous, dans la nuit, il y a des camarades; à nous donner suffisamment de lumière pour que d'autres voient de loin que certains luttent contre les ténèbres. Il est plus facile de venir rejoindre ceux qui sont déjà en marche.»

Puis-je vous demander de fermer les yeux, afin de voir les ténèbres. N'ayez pas peur de voir, de reconnaître que les ténèbres se sont encore obscurcies mais regardez aussi les nombreuses torches dans la nuit, sur tant de points du globe... certaines bien rares et vacillantes, d'autres très brillantes. Souvenez-vous que ces torches se sont éteintes, certaines d'elles-mêmes, d'autres par la main des hommes. Regardez toutes ces nouvelles torches, tous ces nouveaux points de lumière brillant dans de nombreux pays d'Europe et d'ailleurs. Ne limitez pas la lumière et le feu de l'Esprit à ceux qui savent dire le nom du Christ. Partout où vous imaginez l'obscurité, imaginez aussi la lumière, une lumière que les ténèbres ne pourront vaincre totalement. Ne regardez pas la lumière comme des petits points séparés. Comme les ténèbres sont un tout, la lumière, elle aussi, est un tout.



Dans un second exercice, je vous propose d'écouter la façon dont nous reconstituons nos forces. Imitons les gouttes de pluie qui se mêlent pour arroser nos espoirs et pour couler comme des eaux vives: la justice devrait en faire de même. Tapez d'un doigt, puis de deux, puis de trois, puis de quatre et enfin de tous vos doigts. Ecoutez surtout lorsque vous tapez d'un seul doigt, la vibration des autres. Nous avons besoin d'oreilles pour écouter, même au cœur de nos luttes. Nous avons peut-être l'impression d'être

l'unique doigt mais si nous entendons les autres, nous nous sentons moins seuls et moins faibles. Nous avons besoin de regarder nos autres doigts et il se peut que nous ne nous servions que de l'un d'entre eux ou de deux. Il y a encore des ressources et des énergies qui n'attendent que d'être découvertes et mobilisées pour la justice.

*Ed de la Torre (Manille; Philippines)*



## EXTRAIT DE PRESSE



### LIEN DES COMMUNAUTES D'EGLISE DU MONDE OUVRIER

Borinage septembre 91

"Détail amusant : le palais de la Mutualité où se déroulait la séance d'ouverture, est situé à 20 mètres de l'église de St Nicolas du Chardonnet, occupée de force par les intégristes de Mgr Lefèvre".

*Jeanine.*







Des tables rondes sont prévues avec des parlementaires européens, des syndicalistes, des industriels, des gens d'Eglise... L'événement se terminera par la formulation de propositions pour l'action future.

### Un document KAIROS

Il faut noter que cette manifestation se veut non seulement oecuménique entre chrétiens mais universelle, pouvant concerner tant des croyants de toutes religions que des «non-croyants».

Cependant, ces situations interpellent la foi de ceux qui se disent chrétiens. C'est en réponse à cette interpellation que des groupes de chrétiens préparent ce Kairos en rédigeant un document de réflexion sur la manière dont ils voient la place de Dieu dans notre histoire ainsi que le rôle que les Eglises devraient pouvoir y jouer.



### EXTRAIT DE PRESSE



#### TEMOIGNAGE CHRETIEN 3-08-91

La rencontre des communautés chrétiennes de base :  
L'EVANGILE CONTRE LE MARCHE

"Nul ne peut servir deux maîtres : Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent". L'Europe, conçue d'abord comme une communauté économique, est devenue idolâtre. Son Dieu a pour nom : "Marché" et ses lois s'imposent à tous, les humains comme la nature. Derrière l'apparente abondance, une communauté de 340 millions de personnes exclut 44 à 50 millions des siens vivant au-dessous du seuil de pauvreté. L'échec du socialisme bureaucratique semble avoir éloigné toute alternative. L'Europe Centrale est devenue terre de mission du capitalisme néo-libéral. De concert avec les Etats-Unis et le Japon, l'Europe Occidentale impose aux pays du sud des programmes d'ajustement brutaux qui prennent le pas sur l'ambition du développement.

Les ténèbres se sont, d'une certaine manière, encore obscurcies. Les communautés chrétiennes de base se veulent lumière allumées dans cette nuit. Elles valorisent le partage au détriment de l'accaparement individuel des biens. Elles cherchent à gérer les richesses d'une manière respectueuse de la création. Elles souhaitent instaurer des rapports nouveaux entre les hommes et les femmes. Elles entendent mettre en oeuvre des modes de décision vraiment démocratiques, en leur sein et dans les églises. Elles découvrent l'Evangile au contact avec d'autres chrétiens, dans un esprit de liberté à l'opposé de l'obéissance servile à des vérités dogmatiques imposées.

Xavier DENECKER.

### Et chez nous que faire ?

**Une action :** chez nous, en Wallonie-Bruxelles, des groupes de gens marginalisés existent; nous en connaissons ou même nous en faisons partie. Trouvons les moyens de découvrir avec eux la dimension européenne de leur action. Suscitons chez eux le désir de rencontrer d'autres groupes qui existent dans les différents pays d'Europe en vue de faire reconnaître leurs droits à ce niveau.

**Une réflexion :** des chrétiens sont invités à réfléchir à ces questions pour collaborer à la rédaction d'un «Document KAIROS» qui ferait écho aux documents publiés en Afrique du Sud en 1985, en Amérique Centrale en 1988 et par des représentants des «sept pays les plus pauvres» en 1989. Le prochain numéro de «Communautés en Marche» tiendra au courant de ce qui aura été vécu lors de la rencontre «Kairos-Wallonie-Bruxelles» du 26 septembre, c. à d. au moment de la mise sous presse de ces lignes.

Pour tous renseignements, on peut s'adresser

Xavier GODTS Rue du Boulet, 31  
1000 Bruxelles (02/ 426 23 18)

Ernest MICHEL Rue Houtart, 14  
6040 Jumet (071/ 35 13 31).





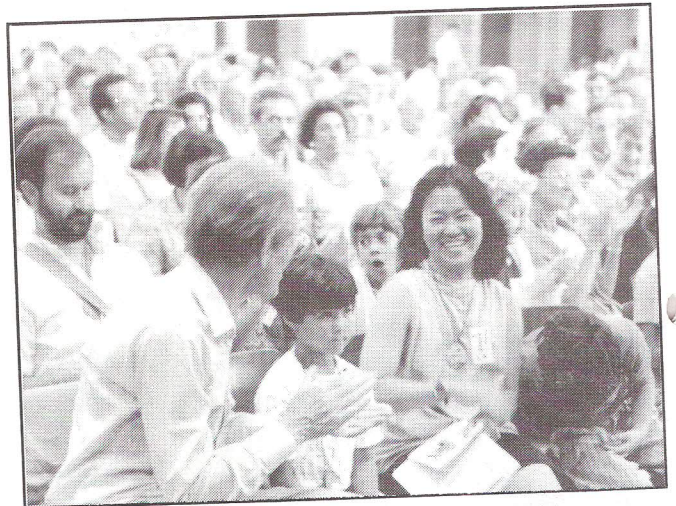
# NOTRE LIBÉRATION ET LA LEUR

*Le Congrès a traité de nos rapports avec le Tiers Monde. Gérard Lutte, particulièrement engagé avec le Nicaragua, nous en donne un écho qui porte la marque de ses préoccupations.*

Le caractère spécifique des Communautés Chrétiennes de Base est de vivre la foi en Jésus, le libérateur, en participant aux luttes des opprimés contre toutes les formes de domination et d'exploitation. Le thème du Tiers Monde était donc essentiel dans ce Congrès européen centré sur «la justice sociale dans l'Europe». En effet, l'unification économique de l'Europe des marchands se traduira nécessairement par une oppression encore plus cruelle des peuples du Tiers Monde. On va ériger des murs plus efficaces et redoutables que celui qui fut abattu à Berlin : ils protégeront notre bien-être et nos privilèges en marginalisant sans pitié, en traquant en matraquant, en affamant et en tuant tout ceux qui, comme Lazare, sont exclus du festin des riches. Les Albanais, attirés par les "démocraties" occidentales, viennent d'en faire la cruelle expérience.

Au Congrès, la commission sur le Tiers Monde comptait une centaine de participants. Elle a mis en évidence la nécessité de s'engager davantage aux côtés des peuples du Tiers Monde opprimés par le capitalisme international hégémonisé par les Etats-Unis. Les délégués ont surtout parlé d'expériences concrètes de solidarité et des nombreux projets de développement qu'ils soutiennent.

On a parlé du cinq-centième anniversaire de l'invasion des Amériques, du massacre des Indios par les conquérants espa-



gnols encouragés et bénis par la hiérarchie catholique, des contre-manifestations qui seront organisées à Séville et au Brésil par les CCB. La commission a présenté à l'Assemblée générale qui les a acceptées par de longs applaudissements, plusieurs motions de solidarité : avec les peuples des Philippines (contre la répression sanglante du gouvernement Aquino et pour le démantèlement des bases des Etats-Unis), de Timor, envahi par l'Indonésie, du Brésil et du Nicaragua (un projet international de bourses d'études pour la formation des animateurs des organisations populaires) et les communautés de base de ces pays persécutés par le Vatican et d'amples secteurs de la hiérarchie.

Le peu de temps dont disposaient les congressistes et les difficultés de communication dues à la diversité des langues n'ont pas permis d'approfondir tous les aspects du thème du Tiers Monde pour les communautés de base d'autant plus que certains continents, comme l'Afrique, n'étaient pas représentés. Il serait utile, me semble-t-il, d'approfondir la réflexion sur quatre thèmes :

## Une lecture d'Evangile à partir du Tiers Monde

Il est important d'approfondir l'actualité du message de l'Evangile à partir de l'expérience et de la réflexion des CCB du Tiers Monde. Nous connaissons la théologie des intellectuels, des Gustavo Gutierrez, des Leonardo Boff. Elle reflète les luttes des communautés de base mais elle est filtrée et doit tenir compte des conditionnements de la hiérarchie. Nous connaissons très peu ou pas du tout la théologie des

### EXTRAIT DE PRESSE

#### CENTRE D'INFORMATION DE PRESSE 15-08-91 AUX COTES DES EXCLUS

Désireux de promouvoir la justice jusqu'à l'échelle de la planète, les participants ont commencé par concrétiser leur solidarité entre eux. Les frais de voyage, très variables selon la distance et élevé pour plusieurs communautés particulièrement pauvres, ont été supportés ensemble : on a réduit les disparités par une contribution égale pour tous.

D'autre part, le respect de la diversité des langues et des cultures a exigé un long et patient travail de traduction tout au long du congrès. Chacun ainsi a pu se sentir à l'aise en même temps qu'était rehaussée l'exigence de précision dans les expressions.

"Nous avons surtout constaté, disait un participant, qu'au-delà des frontières nationales ou linguistiques, nous nous comprenons. Malgré notre petit nombre, nos projets interpellent même des personnes qui ne s'étaient pas spécialement intéressées aux communautés de base. Il nous semble que les jeunes, dont on parle si souvent et parfois n'importe comment, auront une chance d'être chrétiens là où le lien entre leur vie et leur foi sera vivant".



paysans, des femmes et des hommes, des jeunes et des adultes du peuple, une théologie qui va à l'essentiel et qui n'a pas peur d'appeler les choses par leur nom. Par exemple, comment ne pas penser aux dénonciations des prophètes en écoutant Juanita, une jeune paysanne nicaraguayenne de 23 ans, déléguée de la Parole de Dieu qui n'a fait que trois ans d'étude, déclarer que le pape et les évêques de son pays, en combattant la révolution, se sont mis contre le pain des pauvres et le sang des martyrs? D'autre part, les CCB du Tiers Monde ont la chance d'avoir très peu de prêtres, ce qui les a poussées à confier des responsabilités aux laïques, femmes et hommes, jeunes et adultes. Elles nous enseignent ainsi comment former une Eglise selon l'Evangile, c'est à dire une communauté de personnes égales, sans hiérarchie, sans distinction entre femmes et hommes, prêtres et laïques, sans sacralisation de personnes ou d'objets.

## Religion ou Evangile ?

Les congressistes ont rappelé la responsabilité de l'Eglise hiérarchique et des rois «très catholiques» d'Espagne dans le génocide des Indios et l'anéantissement de leur culture. Cette complicité entre le sabre et le goupillon continue aujourd'hui encore sous d'autres formes. Que l'on pense aux tentatives au Brésil, au Nicaragua et ailleurs, de détruire l'Eglise populaire et les organisations de libération avec l'aide de l'empereur «chrétien» d'Occident, Reagan hier, Bush aujourd'hui ou de dictateurs «catholiques». Il faudrait sans doute souligner avec plus de clarté la contradiction essentielle entre une religion qui opprime les femmes et les hommes et l'Evangile de Jésus qui les libère.



### EXTRAIT DE PRESSE



CENTRE D'INFORMATION DE PRESSE 15-08-91  
AUX COTES DES EXCLUS

Désireux de promouvoir la justice jusqu'à l'échelle de la planète, les participants ont commencé par concrétiser leur solidarité entre eux. Les frais de voyage, très variables selon la distance et élevé pour plusieurs communautés particulièrement pauvres, ont été supportés ensemble : on a réduit les disparités par une contribution égale pour tous.

D'autre part, le respect de la diversité des langues et des cultures a exigé un long et patient travail de traduction tout au long du congrès. Chacun ainsi a pu se sentir à l'aise en même temps qu'était réhaussée l'exigence de précision dans les expressions.

"Nous avons surtout constaté, disait un participant, qu'au-delà des frontières nationales ou linguistiques, nous nous comprenons. Malgré notre petit nombre, nos projets interpellent même des personnes qui ne s'étaient pas spécialement intéressées aux communautés de base. Il nous semble que les jeunes, dont on parle si souvent et parfois n'importe comment, auront une chance d'être chrétiens là où le lien entre leur vie et leur foi sera vivant".



## Relativiser le christianisme

Aujourd'hui, en Amérique latine, les opprimés expriment souvent leur espoir par une "théologie" de la libération. Mais nous n'avons pas le droit d'oublier que ce langage leur a été imposé par la violence et les tueries.

Il faut donc relativiser le christianisme, reconnaître l'égale dignité de toutes les religions et même de l'athéisme lorsqu'ils expriment un amour profond et désintéressé des hommes. Comme le disait Giuseppina de la communauté de Jumet, «Dieu regarde le coeur et ne s'occupe pas de la religion.»

## Il n'y a pas de communauté sans partage avec les pauvres

Les initiatives de solidarité sont importantes pour des communautés et riches d'enseignements humains et évangéliques pour ceux qui y participent. Mais au niveau des coordinations nationales et internationales, il manque une solidarité efficace avec les Eglises populaires en butte aux persécutions des puissants de ce monde. A mon avis, les CCB du Nicaragua, du Brésil et des Philippines, n'ont pas eu et n'ont pas du tout le soutien qu'elles étaient en droit d'attendre de nous.

Sans doute, cela est dû en partie à la faiblesse des organisations nationales et internationales des CCB. Cependant la solidarité avec le Tiers Monde n'est pas un luxe facultatif pour nos communautés mais une condition indispensable de notre fidélité à l'Evangile. Il n'y a pas en effet de communauté chrétienne, ou tout simplement humaine sans partage avec les pauvres et lutte contre toutes les oppressions et exclusions afin que toutes les femmes et tous les hommes «aient la vie et l'aient en abondance».

*Note : le projet de solidarité avec le Nicaragua peut être demandé au CDR, rue du Monument 5, 6730, Ansart, tél. 063 44 43 49. Le livre "De la religion à l'évangile" (Ed. Vie Ouvrière) présente des témoignages sur la théologie des jeunes nicaraguayens engagés dans la révolution.*



# RECOMMENCE !

Même si tu sens la fatigue,  
Même si le triomphe t'abandonne,  
Même si une erreur te fait mal,  
Même si une trahison te blesse,  
Même si une illusion s'éteint,  
Même si la douleur brûle tes yeux,  
Même si on ignore tes efforts,  
Même si l'ingratitude en est la paie,  
Même si l'incompréhension coupe ton rire,  
Même si tout a l'air de rien,

Recommence!

Ecrit par les mères de la place de Mai, à Buénos Aires en Argentine,  
qui chaque semaine se rassemblent pour exiger de savoir ce que sont devenus leurs enfants.



## QUATRE COUPS DE CHAPEAU...

- Un...** Pour l'organisation, qui était impeccable, nous étions 650!
- Un...** Pour l'accueil des Français. Un accueil chaleureux, original : la délégation française s'était présentée transportant des bouteilles de vin de 2 mètres de haut et concrètement il y avait abondance de vin au repas.
- Un...** Pour la magnifique fête où chaque pays a chanté, dansé, présenté des jeux - fête suivie d'un bal.
- Un...** Pour les exposés bien cadrés, spécialement pour celui du philippin Ed de la Torre!

### Deux mercis ont été attribués :

- Un** pour l'aide de la CEE car on a fait beaucoup de choses et cela a coûté.
- Un** pour le Collectif européen qui a bouloté et respecté la diversité des cultures.

### Deux constats sont émis :

**Le premier** souligne la richesse des contacts interpersonnels qui a rempli le coeur de joie et d'espérance.

**Le second** réalise que les CCB sont sur le bon chemin mais que le parcours est loin d'être terminé!...

*Emilie CULOT  
au nom de la délégation de  
Belgique francophone*

## EXTRAIT DE PRESSE

**BULLETIN DU BEAU-MUR,**  
Liège, août 91

"Les communautés de base en Europe sont minoritaires, mais bien vivantes. Elles s'attardent moins à dénoncer ce qui ne va pas dans l'Eglise qu'à proposer des actions alternatives et constructives. Le projet des communautés intéresse toute l'Eglise car la paroisse de demain sera une communauté de communautés".

Jean Ancion.

Etant donné l'abondance  
des matières  
dans ce numéro, nous sommes  
dans l'obligation de reporter  
l'intervention du  
Théologien protestant  
**Ulrich DUCHROW**  
au prochain bulletin (n°13)  
afin de lui accorder  
toute la place qui lui revient.

*La rédaction*

## A vos agendas

Parmi les délégués des diverses régions d'Europe, nous avons rencontré des flamandes et des flamands. Ils nous ont invités à leur rencontre des communautés de base de la région flamande qui aura lieu de samedi 16 novembre 1991 au Centre sportif et récréatif à MEISE.

Au nord de Bruxelles sur la route A12 vers Anvers (pas sur l'autoroute)

**Le thème : «Pour écouter les sans-voix»**

Plusieurs délégués de Wallonie leur ont déjà promis leur visite.

**Renseignements :**

Tél. Anne Mie Casteleyn 091/23 87 76

**Un spectacle**

à voir ou à revoir



### FIL A RETORDRE

Présenté par l'Atelier "Les Aragnes" de l'ACRF et le Centre Dramatique en Région Rurale

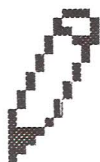
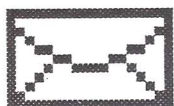
Le 26 octobre à **TOURNAI**, Maison de la Culture, 20 h, organisé par divers mouvements et services.

Le 8 novembre à **LIÈGE**, Institut St Laurent, 20 h organisé par le réseau des Communautés de Base de Liège.



# Vous avez la parole

## ECHOS.....RENCONTRES.....MESSAGES.....



### ELLE S'APPELLE MURIEL...

Elle et moi, nous étions dans le même carrefour. Ecossoise, elle se débrouille bien en français. Nous avons vite sympathisé et partagé nos expériences de vie.

Qui sommes-nous? Quelles sont nos préoccupations?  
Et notre place dans la communauté d'Eglise?  
Et nos projets d'avenir?  
Et nos expériences pratiques de lecture de la Bible?

Muriel est une jeune théologienne, de l'Eglise protestante. Jusqu'à la fin de l'année 1991, elle est engagée comme "volontaire" à l'animation d'une communauté de 12 membres.

C'est dans une toute petite île du Nord-Est de l'Ecosse - il y a 80 habitants - que se situe la communauté, fondée dans les années 38 par un pasteur, remettant en valeur la spiritualité celtique en lien avec la justice et la paix.

La communauté occupe une très ancienne abbaye bénédictine construite au temps des premiers monastères, vers 583, mais au cours des siècles celle-ci a été détruite, incendiée, saccagée... et actuellement restaurée. Elle accueille toute personne ou groupe en recherche... de Dieu, de silence, d'un lieu ouvert et priant.

Muriel a exprimé son désir de rencontrer des communautés de base de chez nous : elle serait prête à passer un mois parmi nous, au début de l'an prochain.

*Maire-Thérèse - Jumet.*

### LA SUISSE LAVE PLUS BLANC.

C'est le titre d'un sketch présenté par les Suisses au cours de la soirée festive : au centre de la scène, un banquier compte son argent. Des gardes repoussent plusieurs familles d'immigrants et de demandeurs d'asile. Mais ils accueillent à bras ouverts un mafieux qui confie au banquier une valise de dollars. Les dollars sont lavés à la lessiveuse et servent d'oeillères aux acteurs à l'intérieur de la frontière...

### MESSAGES ECHANGES....

**D'un espagnol :** Je sors du congrès avec l'espérance que toutes les communautés de base se mettent debout avec la décision de lutter pour un monde d'égalité et de fraternité.

**De quelques belges :** Merci à chacun et chacune pour les richesses vécues pendant ces quatre jours, en particulier :

- la cordialité dans les échanges interpersonnels
- la profondeur du travail dans les carrefours
- le respect des différences de cultures, de langues

**D'une femme belge :** Dans le groupe de femmes où j'étais animatrice, j'ai vécu des moments très forts : écoute, partage, conflit... Je pense que nous avons fait l'expérience des différences entre nous, femmes de cultures différentes. A partir de la conscience de nos oppressions, nous avons pu nous comprendre et construire ensemble.

**D'un anonyme :** Tâchez de construire, largement, des communautés de base très simples et démultipliées, pas seulement de trente à soixante, mais même d'une dizaine pourvu que les gens aient un projet et le mettent en oeuvre, progressivement suivant la vie.

**D'une participante :** Je souhaite que les relations qui se sont établies entre communautés grâce à ce congrès se maintiennent et s'intensifient et plus particulièrement entre les communautés de Wallonie-bruxelles.

#### Comité de rédaction

Pierre Bastin, Agnès Lambot, Marie-José Meessen, Ernest Michel, Renée Tossings, Gisèle Vandercammen, André Wenkin.  
Mise en page : Myriam Fockedej

Abonnement annuel  
Quatre numéros : 250 frs  
+ 100 frs de frais pour l'étranger  
Abonnement de soutien  
proposé à partir  
de 350 frs

Compte bancaire  
088 - 2074775 - 37  
C/O Agnès Lambot  
Rue du Centre, 78  
5530 MONT-GODINNE

Editeur Responsable : Ernest Michel, Rue Houtart, 14, 6040 JUMET

Mise en page : Centre de Développement Rural, Rue du monument, 5, 6730 ANSART ; 063 44 43 49

Impression : IMPRIBEAU, Le Belgica, 6680 SAINTE-ODE; 084 - 45 50 86